





**PARTIE NON OFFICIELLE**

On lit dans le *Contrat de San Francisco* (édit. hebdomadaire) du 4 octobre 1871 :

M. le capitaine de vaisseau de Jouslard (Michel-Louis-Henri), ancien commandant des Etablissements français de l'Océan et Colonisateur de la République aux îles de la Société, a été promu au grade de capitaine dans l'ordre de la Légion d'honneur, 40 ans de services, officier du 13 août 1864.

On lit dans les *Tablettes des Deux-Charentes* des 5, 19 et 26 août 1871 :

Par un arrêté du 2 août, M. le contre-amiral Cloué a été nommé gouverneur de la Martinique, en remplacement de M. Menche de Lohme, rappelé sur sa demande.

M. P.-A. Faron, commissaire général de la marine du cadre métropolitain, a été nommé gouverneur des Etablissements français de l'Inde, en remplacement de M. le commissaire général Bouteau, rapatrié en France sur sa demande.

M. Gillet, commis de marine du cadre colonial, destiné à servir à Tahiti, prendra passage sur un navire de commerce parti de Bordeaux pour l'Océanie le 10 août 1871.

M. le lieutenant de vaisseau Mazuet, nommé au commandement du *Surcouf*, à Tahiti, partira de Brest le 2 septembre par les paquebots transatlantiques et prendra ensuite le chemin de fer trans-continental du Pacifique pour rejoindre à San Francisco les goélettes qui font le service entre ce point et Tahiti.

Par décision du 18 août, M. le lieutenant de vaisseau Maire a été nommé au commandement du transport à hélice *Rance*, à la Nouvelle-Calédonie.

**BULLETIN**

(Dépêches télégraphiques extérieures du *Courrier de San Francisco*.)

**FRANCE.**

Paris, 29 septembre. — L'emprunt de la ville de Paris est couvert. Les souscriptions s'élèvent à plus de quatre fois la somme demandée. M. Drouin de Lhays a été nommé ambassadeur de France à Vienne.

Versailles, 30 septembre. — Le désarmement de la garde nationale de Bordeaux est complet.

Paris, 1<sup>er</sup> octobre. — Le général Mantouille a répondu à la note de M. Thiers qui lui était adressée à l'occasion du désarmement de l'Alsace par les troupes allemandes. Le général dit que le retard a été causé par un retard dans les ordres. L'évacuation des départements de la Moselle et de la Meuse a été terminée.

Paris, 2 octobre. — M. Thiers a répondu à Victor Hugo, qui lui avait écrit pour lui demander la grâce de Rochefort, qu'une commission spéciale pouvait seule modifier la sentence d'un tribunal militaire.

Versailles, 4 octobre. — On a créé une nouvelle cour martiale devant laquelle comparaitront les officiers arrêtés pendant la dernière guerre, ainsi que les officiers supérieurs qui se sont rendus. La municipalité de Paris verse 2 millions de francs pour la réparation des monuments et édifices publics endommagés durant le règne de la commune.

Versailles, 5 octobre. — Le gouvernement allemand refuse de recevoir en paiement de l'indemnité les bons du trésor français par les banquiers français. Il exige des lettres de change. Deux des commissaires allemands ont refusé à s'échapper de Versailles.

Paris, 5 octobre. — M. Schneider, l'ex-président du corps législatif, se présente candidat au conseil général dans le département de Seine et Loire, pour l'arrondissement de Gremes. Le désarmement des gardes nationales est complet dans les départements du Cher, de la Nièvre et de l'Allier. M. Thiers écrit chaque jour des départs importants occupés des plaintes des soldats que la présence des troupes allemandes est insupportable.

Paris, 6 octobre. — La sentence prononcée contre Rochefort a été commuée en la déportation. Le peccat-out de la République a reçu au nord les déportés des habitants de Dijon qui se paient de la courbe tyrannique de trop pressés à qui occupent cette ville et supplant le gouvernement de l'Alsace. La déportation a reçu la promesse que ses plaques seraient commuées au général Mantouille.

Paris, 7 octobre. — M. Victor Leffranc est parti pour Berlin.

Paris, 8 octobre. — M. Lambrecht, ministre de l'intérieur, est mort subitement de matin, chez lui, au moment où il s'habillait.

Versailles, 9 octobre. — On dément le bruit d'après lequel M. Drouin de Lhays aurait été envoyé comme ambassadeur de France en Autriche.

Paris, 10 octobre. — Un fils du prince de Joinville, maintenant officier dans la marine américaine, a reçu du gouvernement la permission d'entrer dans la marine française.

Paris, 12 octobre. — M. Casimir Périer succède à M. Lambrecht au ministère de l'intérieur.

Paris, 13 octobre. — M. Thiers a formellement annoncé à la commission législative que le traité douanier avec l'Allemagne avait été ratifié et attendu d'être ratifié. Il déclare que le principe de réciprocité est reconnu ; que le paiement d'un quatrième demi-million de l'indemnité doit être effectué avant la fin du mois ; que l'évacuation du territoire français commencera quinze jours après la ratification du traité, et que l'Allemagne en ira en France une petite bande de territoire.

Paris, 14 octobre. — Le *Journal officiel* dit que le traité qui vient d'être conclu avec l'Allemagne consistait en trois conventions distinctes : Une territoriale, restituant la frontière ; la seconde : financière, spécifiant pour le paiement de l'indemnité, et détruisant les deux tiers des troupes allemandes ; la troisième : qui concerne les douanes. Cette dernière stipule que les produits de l'Alsace-Lorraine seront exempts de droits pendant dix-huit mois à leur entrée en France, et accorde, en retour, le même privilège aux produits français qui entrent en Alsace et en Lorraine.

Paris, 15 octobre. — Le trafic par le tunnel du Mont-Cenis com-

mence demain ; les voies ferrées qui correspondent avec le tunnel sont terminées.

Versailles, 15 octobre. — Les rapports officiels des élections des conseils généraux connus jusqu'à présent donnent les chiffres suivants : 54 bonapartistes, 191 légitimistes, 204 radicaux, 400 modérés et 867 conservateurs libéraux.

Versailles, 16 octobre. — M. Ernest Picard a été nommé ambassadeur de France en Italie à la place du comte de Cholet, révoqué.

**ANGLETERRE.**

Londres, 28 septembre. — La banque d'Angleterre a élevé le taux de son escompte à 4 p. 100.

Londres, 30 septembre. — Le congrès du travail a donné hier un banquet. Aujourd'hui il a fait une pèlerinage à la tombe de Florence.

Londres, 3 octobre. — Les couteliers, repasseurs et charpentiers de Sheffield se sont mis en grève, ainsi que les tisserands de Sheffield, de Bolton et de Dundee.

Londres, 3 octobre. — M. Thiers a posé à Lord Granville que le traité commercial anglo-français prendra fin à partir du commencement de 1872.

Londres, 5 octobre. — Le comité général de la ligne de neuf heures de travail, à Sunderland, prend des mesures pour la propagation de la grève dans le nord de l'Angleterre.

Londres, 16 octobre. — Les représentants des classes ouvrières ont publié une adresse demandant la séparation de l'Eglise et de l'Etat. L'adresse annonce que des meetings d'ouvriers en faveur de cette motion auront lieu dans toute l'étendue de l'Angleterre.

Londres, 17 octobre. — La Gazette de la Cour contient les nominations suivantes : Sir Andrew Buchanan est nommé ambassadeur à Vienne ; Lord Loftus, ministre à Saint-Petersbourg, et Odo Russell est nommé à Berlin.

**SUÈDE.**

Stockholm, 2 octobre. — La chambre haute a approuvé l'article du projet de loi sur la réorganisation de l'armée qui rend le service militaire obligatoire pour tous.

**ALLEMAGNE.**

Berlin, 28 septembre. — Une ligue protestante se forme en Allemagne dans le but de chasser les jésuites.

Berlin, 6 octobre. — Le Reichstag est convoqué pour le 16. Le budget qui doit lui être soumis propose une augmentation de cinq millions de thalers pour les besoins de la marine et des dépenses coloniales.

Mannich, 7 octobre. — Quarante-sept membres du parti progressiste ont interpellé le gouvernement sur l'attitude qu'il a prise vis-à-vis de l'Eglise. Le gouvernement a promis une prompte réponse.

Berlin, 15 octobre. — L'empereur Guillaume a ouvert en personne le Reichstag. Dans son discours il a dit que les relations extérieures de l'Allemagne sont satisfaisantes.

Les rapports avec l'Autriche sont amicaux, et la bonne entente entre les deux pays n'est pas troublée par les agissements des lobbies passés.

**ITALIE.**

Vienne, 27 septembre. — Le chevalier Nigra, ambassadeur d'Italie à Paris, est rappelé à Rome.

Rome, 4 octobre. — Le gouvernement italien a décidé qu'aucun professeur de l'université de Rome n'exercera ses fonctions s'il n'a prêté serment de fidélité au gouvernement.

Rome, 6 octobre. — Vingt professeurs de l'université de Rome ont refusé le serment demandé par le gouvernement.

**ESPAGNE.**

Madrid, 30 septembre. — Le roi a fait son entrée à Logroño aujourd'hui. Il a été reçu avec enthousiasme.

Logroño, 1<sup>er</sup> octobre. — A l'arrivée du roi d'Espagne à Logroño, il a été reçu par Espartaco qui, dans un discours, a dit qu'il était prêt à défendre la liberté, la volonté du peuple et la dynastie de Savoie.

Madrid, 2 octobre. — Les renforts pour Cuba se sont embarqués aujourd'hui à Cadix.

Madrid, 4 octobre. — Le roi a télégraphié à Espartaco, à Logroño, pour le charger de former un nouveau cabinet. Une séance a été donnée ce soir à Zorita par une foule de citoyens. Quelques-uns des plus exaltés ont proposé de marcher sur le palais royal. Zorita s'y est opposé. Le chef progressiste Tertulia a offert son concours à Zorita, et a télégraphié dans les provinces pour engager les habitants à se déclarer en faveur des idées radicales. Une autre démonstration populaire a eu lieu au Prado en l'honneur de Zorita.

Madrid, 5 octobre. — On croit que l'amiral Malcampo formera un nouveau cabinet, mais personne ne croit à sa stabilité.

Madrid, 6 octobre. — Le ministre Malcampo a été définitivement constitué hier. Olazag et Alvarez ont refusé d'y entrer. L'amiral Malcampo, ministre de la marine, président du conseil, administrera les affaires étrangères et l'intérieur en attendant que quelqu'un accepte ces ministères. On annonce semi-officiellement que le nouveau ministère commencera les mesures d'économie inaugurées par Zorita. Les salaires des employés de la liste civile seront diminués, et d'autres mesures seront adoptées d'accord avec les idées du parti progressiste.

Madrid, 10 octobre. — Il y a une grande agitation politique depuis la réunion des Cortès. On veut de nouvelles élections de Prins qui interviennent aux élections d'arriver dans les associations politiques.

Madrid, 15 octobre. — Les ouvriers ont eu un meeting hier dans lequel ils ont résolu de choisir dans leurs rangs des candidats pour le représenter aux Cortès et à la municipalité.

Madrid, 17 octobre. — Un grand meeting républicain a eu lieu en cette ville aujourd'hui. Des résolutions ont été prises déclarant que le parti fera une opposition acharnée à toute forme de gouvernement autre que la république. Des orateurs ont parlé contre le gouvernement. Les plus violents d'entre eux ont proclamé leurs sympathies pour l'interventeur, et ont déclaré que la loi des républicains de l'Espagne était identifiée avec les doctrines de liberté et d'égalité qui se répandaient et se répandaient dans toute l'Europe.

**MAROC.**

Londres, 3 octobre. — On annonce que Melilla, ville espagnole du Maroc, est assaillie par 12,000 Kabyles. On a promis des renforts à la garnison.

